

Questions pour aller plus loin :

- ❖ Comment ceux qui pleurent peuvent-ils être heureux ?
- ❖ Si nos larmes sont un signal positif, quel chemin ouvrent-elles ?
- ❖ Comment nos larmes peuvent-elles être le reflet de l'amour de Dieu pour nous ?
- ❖ Partageons en fraternité la dernière fois que Dieu nous a consolé. En quoi cet instant particulier a nourri la suite de ma journée ou de ma semaine ?

« Seigneur, j'aimerais tant maîtriser cette nouvelle année !
Savoir où je vais, quand, comment, avec qui ? (...)
Seigneur, tout au long de cette année, donne-moi une foi pour traverser les frontières de la peur ! Donne-moi une espérance pour aborder les territoires de l'incertitude ! Donne-moi un amour pour côtoyer les espaces de haine et de vengeance ! Donne-moi une confiance pour aborder tous mes plans avec audace et inventivité ! »

Extrait d'une prière de Franz Lichtlé écrite en 2020 pour bien commencer cette année



Lettre préparée par Joël Thellier

30 rue Lhomond, 75005 PARIS —
3 Rue Jules Chaplain 75006 PARIS
Fraternités.spiritaines@yahoo.fr



ESPRIT ET MISSION

Lettre de la Fraternité spiritaine

N° 304 – janvier 2025

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés

C'est avec cette béatitude que nous allons commencer cette année nouvelle. Après avoir fait le choix d'être prophète de bonheur, nous voilà devant les larmes. Les larmes du deuil, de la détresse, de la désespérance, du mal... Et pourtant, c'est toujours à ce même bonheur que Jésus nous invite de croire. Soyons certains que le soleil de la résurrection se trouve toujours derrière nos yeux brouillés par les larmes.

Voici la deuxième béatitude que nous propose Jésus.

On peut comprendre que l'on ait un peu de mal à la recevoir. Jésus ne parle pas ici de larmes de joie, puisqu'il parle ensuite de consolation. Il n'est pas forcément nécessaire de se faire mal pour recevoir un câlin réconfortant. Et pourtant, on sent bien ici que ces larmes ont un sens bien plus profond qu'un liquide fade et salé qui coule le long de nos joues. Nous les sentons vitales pour l'accomplissement d'une joie parfaite à l'image de l'amour de Jésus. De quelles larmes parlons-nous alors ? Une fois de plus, un petit détour par la bible va nous aider à comprendre de quoi il s'agit. D'ailleurs, n'hésitez pas à la sortir et surtout à l'ouvrir pendant vos rencontres pour vous laisser pénétrer par l'amour de Dieu. Mais, vous le faites déjà !

Dans la Bible,

Les larmes ont souvent à voir avec le mal, dont la forme la plus radicale semble être la mort. A cela, l'Ancien Testament répondait déjà par une promesse divine : « Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages. » (Is 25, 8). Avec la venue de Jésus, la mort n'aura pas le dernier mot. Sa victoire est présente dans sa manière de vivre autant que de mourir. Avec la première, il remporte

la victoire sur le péché, comme cause de tout mal ; et avec la seconde, il achève cette même victoire en sa source. Si les larmes peuvent être liées au mal, il faut savoir les reconnaître et adapter notre comportement et notre réponse.

Il y a les larmes de repentir. C'est le cas de la femme pécheresse entrée chez Simon le pharisien pour se tenir « *tout en pleurs* » (Lc 7, 38) aux pieds de Jésus. C'est aussi le cas, évidemment, de Pierre qui « *pleura amèrement* » (Mt 26, 75) après son reniement. La femme pécheresse, comme Pierre, pleurent sur leur péché qui a blessé l'amour de Dieu.

Les larmes de la compassion. Comme nous y exhorte Paul : « *Pleurez avec ceux qui pleurent* » (Rm 12, 15) Cette sensibilité à la souffrance d'autrui nous pousse à porter en nous-même le poids de ce qui accable le prochain.

Enfin, les larmes peuvent être le signe de l'amour, un amour qui a été atteint par le mal. C'est ce qui arrive par exemple aux enterrements. La douleur des différents membres de la famille est comme le négatif photo des liens d'affection qui les unissaient au défunt. C'était le cas en particulier de Marie-Madeleine qui « *se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs* » (Jn 20, 11) A elle, comme à nous tous, le Ressuscité vient redire : « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* » (Jn 20, 13.15)

Et quoi qu'on en dise, toutes les larmes que nous avons versées et que nous verserons encore comme celles qui sont versées dans le secret loin des regards et dont nous n'entendrons jamais les sanglots aspirent toutes au bonheur et expriment toutes un malheur.

Jésus aussi a pleuré : 3 fois dans les évangiles.

Rappelons juste les larmes versées avec Marthe et de Marie, pour son ami Lazare : « *En la voyant pleurer, elle et les juifs venus avec elle, Jésus fut profondément indigné et bouleversé. Il dit : "Où l'avez-vous mis ?" "Seigneur, viens et tu verras". Alors, Jésus pleura.* » Jean 11.33-35

Dieu n'aspire aucunement à ce que nous pleurions tout le temps. Mais nous ne pouvons pas apprendre qui est Dieu réellement sans prendre conscience du péché qui sévit dans le monde. Voir le péché pour voir le Royaume ! Si vous ouvrez les yeux sur le Christ, vous allez ouvrir les yeux sur vous-même et sur le monde.

Le Royaume « d'amour » nous consolera ! Il nous console déjà ici-bas !

Imaginez que Jésus revienne dans cinq minutes. Peut-être auriez-vous aimé qu'avant son retour vous puissiez faire ceci, ou vivre cela, ou apprendre ceci ou devenir cela. Pas de panique ! La consolation de Dieu est parfaite et totale. Compatissant avec et pour nous, Dieu va nous donner une consolation parfaite, une réparation parfaite, une restauration parfaite. Vous allez entrer dans le royaume de Dieu avec un cœur complètement libéré de toutes souffrances quelle qu'en soit la nature parce que Dieu va essuyer toutes larmes.

Ouvrez les yeux, réjouissez-vous et pleurez

Comme disciple de Jésus, vous ne pouvez pas faire l'autruche et fermer les yeux sur ce qui se passe dans ce monde. Car si vous ne voyez pas l'injustice autour de vous, vous ne la verrez pas dans votre cœur. Si vous ne pleurez pas sur les massacres dans le monde entier, vous ne pleurez pas sur votre péché non plus.

Mais la bonne nouvelle c'est que chaque péché sur lequel vous pleurez est un péché qui perd de l'influence et du pouvoir sur vous. Car c'est le Christ qui œuvre en vous par son Esprit et vous montre le monde tel qu'il est. Et je vous le promets, cette libération est la source d'une très grande joie... Toutes ces larmes que vous allez verser vont préparer vos cœurs dans l'attente du jour où Jésus va installer son règne sur terre. Alors nous serons libres à jamais et sans affliction jusqu'à la fin des temps. (Conférence de Msg Delaporte, évêque de Cambrai décédé depuis).

Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront
consolés.

